

[Text]

• 0945

Mr. Chairman, Canada's defence policy and our military roles and commitments are important elements of national security policy. I am sure I have the support and agreement of all members of the committee when I say that security in its most fundamental sense is increasingly a preoccupation and concern of Canadians.

The Canadian peace initiative, supported by all sides of the House, and the Prime Minister's efforts in the initiative in particular, are a central element in the formulation and implementation of national security policy. Within the broader ambit of national security policy, the watchwords in the defence field must be prudence, competence, and balance. The estimates for national defence before you and the defence capabilities they would sustain have been shaped by and reflect these three imperatives. These imperatives are reflected, for example, in the Small Arms Replacement Program, which has received some comment in the House and elsewhere; and I would like to elaborate on those comments.

It would have been possible to purchase the U.S. M-16 rifles from Colt Industries more cheaply than the price of purchasing the Canadian C-7 rifle, derived from the M-16. The difference in cost is in fact much less than reported. The contract price provides for, apart from the rifles and carbines, engineering, set-up costs, tooling, the support required to bring the new Canadian facility up to full production capacity, and provision for spares and support needs for the many years that this weapon will remain in service.

All this being said, there is a premium for purchasing the rifle in Canada. The SARP, or Small Arms Replacement Program, provides for tooling and equipment to endow Canadian industry with basic technologies and the Canadian forces with a national centre of excellence and source of supply. Would Canada have been better off, even as far as defence potential is concerned, in buying off-the-shelf in Houston for a saving in the order of 10% and leaving ourselves without the capacity to manufacture small arms and deprived of 1900 person-years of direct and 3600 person-years of indirect employment over the life of the program, and the creation of a pool of skilled personnel in so central an area?

The appropriate choice was, I believe, a clear one in the case of the Small Arms Replacement Program. Every case, however, must be considered on its merits. We chose to build the Canadian Patrol Frigate in Canada; and were wise to do so. The program will generate vital benefits for Canadian workers and for Canadian industry, most particularly for our future industrial capabilities.

[Translation]

Monsieur le président, la politique de défense du Canada ainsi que nos rôles et engagements militaires sont des éléments importants de notre politique nationale en matière de sécurité. Je suis certain d'avoir l'appui et l'accord de tous les membres du Comité lorsque j'affirme que la sécurité, dans son sens le plus fondamental, est une question qui préoccupe de plus en plus les Canadiens.

L'initiative canadienne pour la paix, appuyée par tous les partis représentés à la Chambre, et les efforts déployés par le Premier ministre, sont un élément central de l'élaboration et de la mise en oeuvre de la politique nationale en matière de sécurité. Dans les limites plus larges de la politique nationale en matière de sécurité, les mots d'ordre dans le domaine de la défense doivent être la prudence, la compétence et l'équilibre. Les prévisions budgétaires pour la Défense nationale que vous avez devant vous et les capacités de défense que celle-ci financerait ont été formulées en fonction de ces trois principes, qui s'y trouvent d'ailleurs reflétés. Ces principes sont par exemple reflétés dans le Programme de remplacement des armes portatives, dont on a parlé à la Chambre et ailleurs, et j'aimerais justement vous fournir des explications supplémentaires à ce sujet.

Il aurait été possible d'acheter les fusils M-16 américains des industries Colt à meilleur marché que les fusils C-7 canadiens, élaborés à partir des M-16. Mais la différence au niveau du coût est bien inférieure à celle qui avait été donnée. Le prix du contrat prévoit en plus des fusils et des carabines, des services d'ingénierie, les frais de lancement, l'outillage, et tout l'appui nécessaire pour amener les nouvelles installations canadiennes à leur pleine capacité de production, et il couvre également l'approvisionnement en pièces de rechange et l'appui qui sera nécessaire pendant les nombreuses années pendant lesquelles cette arme sera utilisée.

Cela dit, le fait d'acheter le fusil au Canada a présenté un certain nombre d'avantages. Le P.R.A.P., ou Programme de remplacement des armes portatives, prévoit l'outillage et le matériel nécessaires pour doter l'industrie canadienne des technologies de base nécessaires et pour doter les Forces canadiennes d'un centre d'excellence national et d'une source d'approvisionnement. Aurait-il vraiment été intéressant pour le Canada, sur le plan de la défense, d'acheter les fusils dans les entrepôts de Houston pour économiser 10 p. 100, au lieu de nous doter de la capacité de fabriquer des armes portatives et de créer 1900 années-personnes directes et 3,600 années-personnes indirectes sur la durée du programme et enfin, de créer un ensemble d'employés spécialisés dans un domaine si essentiel?

Il me semble que le bon choix était tout indiqué dans le cadre du Programme de remplacement des armes portatives. Il faut cependant examiner chaque cas séparément. Nous avons choisi de construire la frégate de la patrouille canadienne au Canada, et ce fut une sage décision. Ce programme présentera des avantages importants pour l'industrie et pour les travailleurs canadiens, notamment en ce qui concerne nos capacités industrielles futures.